

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

SEPTIÈME NUMÉRO.—JUILLET 1899.

I

Marie dans la Sainte-Ecriture

Marie dans le Prophète Jérémie.

BABYLONE.—L'enfant de Jacob n'avait pas sur les biens de ce monde et sur les bénédictions temporelles les idées des chrétiens ; il les considérait non seulement comme un bienfait de la Providence, mais comme une marque spéciale de la protection céleste, comme une récompense donnée par la divinité à ses adorateurs, comme une attestation qu'elle agréait leurs vœux et qu'elle était satisfaite de leur conduite. Quel scandale était donc pour sa foi la splendeur de Babylone ! Ce bien-être, ces jouissances matérielles, ce luxe, ces richesses, ces monuments splendides, qui auraient dû être le partage exclusif du seul fidèle, ils ne lui appartenaient pas ; que dis-je, ils étaient le partage des adorateurs de Nébo et de Mérodach, de ces idoles que raillaient ses prophètes et qu'on lui avait appris à mépriser.